



L'EPM de Marseille au Bord de l'Explosion

L'EPM de Marseille n'a jamais été aussi proche du point de rupture et de saturation. La pénurie d'agents, semblable à d'autres établissements de la région, pousse le personnel à multiplier les tâches et à exploser les compteurs RHS.

La direction locale, avec un management plus que discutable, ne mesure pas la gravité de la situation. En juillet, un collègue exemplaire, connu pour son professionnalisme et son esprit de cohésion, a été contraint de s'expliquer sur des faits dont il n'est pas responsable.

La gestion catastrophique de l'établissement a conduit à une surcharge des parloirs, avec cinq familles accueillies pour seulement quatre places l'après-midi. Cette mauvaise décision a entraîné un incident qui sera imputé au collègue.

Il est ensuite reproché à cet agent de ne pas avoir déménagé seul toutes les affaires d'une cellule surencombrée, alors que l'établissement était à mi-effectif et surchargé de travail. Malgré cela, l'agent a transporté l'essentiel des affaires pour que le détenu puisse se nourrir, se laver, et utiliser un ventilateur, laissant le reste en sécurité dans une cellule fermée.

Le lendemain, avec un effectif suffisant, une fouille des affaires du détenu a révélé de nombreux objets prohibés. Plutôt que de féliciter les agents pour cette découverte, la direction a blâmé notre collègue de ne pas avoir fouillé les affaires immédiatement.

Si la direction souhaite réviser le protocole de fouille, le bureau local CGT Pénitentiaire l'invite à commencer par rétablir les fouilles journalières obligatoires, absentes depuis des mois.

Les agents ne sont pas de la chair à canon et ne doivent pas se justifier pour des erreurs de gestion dont ils ne sont pas responsables.

Le bureau local CGT félicite les agents qui maintiennent l'établissement à flot malgré les nombreux postes vacants.

Le bureau local CGT est consterné par cet usage de demande d'explication, qui ne fait que démotiver le personnel.

Nous apportons notre soutien total à cet agent et l'assisterons pour la suite de la procédure.